



**PAIX POUR L'ENFANCE
INTERNATIONAL**

EUROPE - AFRICA - CANADA

quatrième édition

PARLONS-EN

**“LE COMPORTEMENT D’UN ENFANT
FACE À LA GUERRE”**

COMPTE RENDU

MAÎTRE DE CÉRÉMONIE : Lauryn BELTRAN

**INTERVENANTS : Patricia BOLIKE BASIA,
Ornella CANGWE,
Patrick CIMANGA**

RÉDACTION : Miriam SAKO

12/07/2026

SOMMAIRE

PAGE 2

.....

Ouverture par Lauryn BELTRAN

**Sous-thème 1 : l'innocence au milieu des armes :
quand l'enfance résiste à la violence**

PAGE 3

.....

**Sous-thème 2 : Les blessures invisibles : l'impact
psychologique de la guerre sur l'enfant**

PAGE 4

.....

Échanges et témoignages



PARLONS-EN

Ouverture par Lauryn BELTRAN

Lauryn a débuté le webinaire en remerciant les participants pour leur présence.

Elle a ensuite présenté l'ONG Paix pour l'Enfance International, sa mission et ses engagements en faveur de la protection des enfants victimes des conflits armés.

Enfin, elle a introduit les intervenants du webinaire, Patricia BOLIKE BASIA, Patrick CIMANGA et Ornella CANGWE.

Sous-thème 1 : l'innocence au milieu des armes : quand l'enfance résiste à la violence

Intervenante : Patricia BOLIKE BASIA

Patricia a expliqué que, dans le contexte des conflits armés, la guerre ne se limite pas à une dimension militaire. En effet, elle détruit les repères de l'enfant, brise la sécurité familiale, provoque l'exil et la séparation des proches. En s'appuyant sur la situation de l'Est de la RDC, elle montre que les enfants vivent entre les déplacements et de la peur. Malgré tout, les enfants manifestent une forme de résistance.

Cette résistance s'observe avec leur capacité à recréer du jeu et de la joie, même dans les camps de déplacés ou les villages touchés par la guerre.

Patricia a aussi cité l'exemple de Junior NZITA, fondateur de Paix pour l'Enfance International, qui a été enrôlé de force comme enfant soldat à 12 ans en RDC. Il a réussi à transformer cette expérience douloureuse en un engagement pour la paix.

Junior montre qu'un enfant meurtri par la guerre peut se relever et à devenir un acteur de paix.



PARLONS-EN

Sous-thème 2 : Les blessures invisibles : l'impact psychologique de la guerre sur l'enfant

Intervenante : Ornella CANGWE

Ornella a développé cette sous partie en trois idées principales.

La première est : l'innocence au milieu des armes.

L'enfant résiste au chaos en s'accrochant à son quotidien. Le jeu devient un bouclier contre la terreur. Elle illustre cela avec des exemples du terrain à l'est de la RDC, notamment autour de Goma et du Nord-Kivu. Selon l'UNICEF, quand un espace est de nouveau sécurisé, les enfants reconstruisent un monde normal dans les "espaces amis des enfants".

La deuxième idée est : les blessures invisibles.

Ornella a insisté sur les traumatismes psychologiques, souvent plus graves que les blessures physiques. Elle décrit des comportements comme le silence extrême, la prostration, l'hypervigilance, les troubles du sommeil, les sursauts permanents et parfois l'agressivité. Elle prend aussi l'exemple du Soudan, qui traverse une crise humanitaire. Là bas, beaucoup d'enfants développent une anxiété aigue et ne supportent pas d'être séparés de leurs proches.

Le troisième et dernier point est : le passage du statut de victime au statut de bâtisseur de paix

Ornella nous affirme que le destin de l'enfant n'est pas figé. Avec une prise en charge adaptée, un soutien psychologique et un encadrement bienveillant, l'enfant peut se réhabiliter. Elle montre que certains enfants et adolescents deviennent ensuite des acteurs de paix, notamment à travers des programmes de réintégration en RDC, au Soudan du Sud et en Centrafrique.



PARLONS-EN

Sous-thème 3 : Protéger l'enfance en temps de guerre : une responsabilité pour toute l'humanité

Intervenant : Patrick CIMANGA

Patrick a expliqué que protéger l'enfance en période de guerre est un devoir moral et même universel.

Lorsqu'un conflit éclate, les enfants sont les premières victimes invisibles. Ils sont non seulement privés d'éducation, exposés à la violence, au déplacement forcé, à l'exploitation et parfois même recrutés dans les groupes armés, ils paient le prix fort d'une guerre qu'ils n'ont pas choisie. Face à cette réalité, le silence et l'inaction ne sont pas acceptables.

Il a évoqué la responsabilité des familles, qui est primordiale. Elles doivent préserver, autant que possible, l'équilibre et la sécurité émotionnelle des enfants, même dans les conditions les plus difficiles. La famille reste le premier refuge, le premier cadre de protection et de transmission des valeurs humaines essentielles.

La responsabilité des gouvernements est tout aussi cruciale. Ils doivent garantir l'application effective des lois nationales et des conventions internationales relatives aux droits de l'enfant, assurer la protection physique des enfants, leur accès à une éducation de qualité et leur prise en charge psychologique après les traumatismes subis.

La responsabilité de la communauté internationale ne peut être ignorée. Elle doit agir concrètement à travers l'aide humanitaire, le financement de programmes éducatifs, la protection des zones civiles et la sanction des violations graves des droits de l'enfant. La solidarité mondiale doit se traduire par des actions fortes, coordonnées et durables.



PARLONS-EN

Échanges et témoignages

Christian YOSHUA : *Que faire avec un enfant victime d'un conflit armé ?*

Ornella CANGWE a répondu qu'il fallait premièrement le sortir de cet environnement.

Ensuite, il faut les accompagner moralement et physiquement.

Molens Chansard LUZOLO SIDIMO : *Comment reconnaître qu'un enfant se désintéresse à l'éducation à cause de la guerre ?*

Ornella a donné plusieurs éléments qui permettent de reconnaître cela.

Parmi ces éléments, il y a :

- la recherche de prétexte
- une baisse des résultats scolaires
- l'enfant opte une position de spectateur et non d'acteur
- l'enfant cesse de partager ses opinions

Junior NZITA a ensuite pris la parole, en rappelant l'importance de l'engagement des ambassadeurs dans cette lutte.

Clôture du webinaire avec les remerciements de la maître de cérémonie et des intervenants.

**Restez à afflut – la prochaine édition
arrive très bientôt !**

